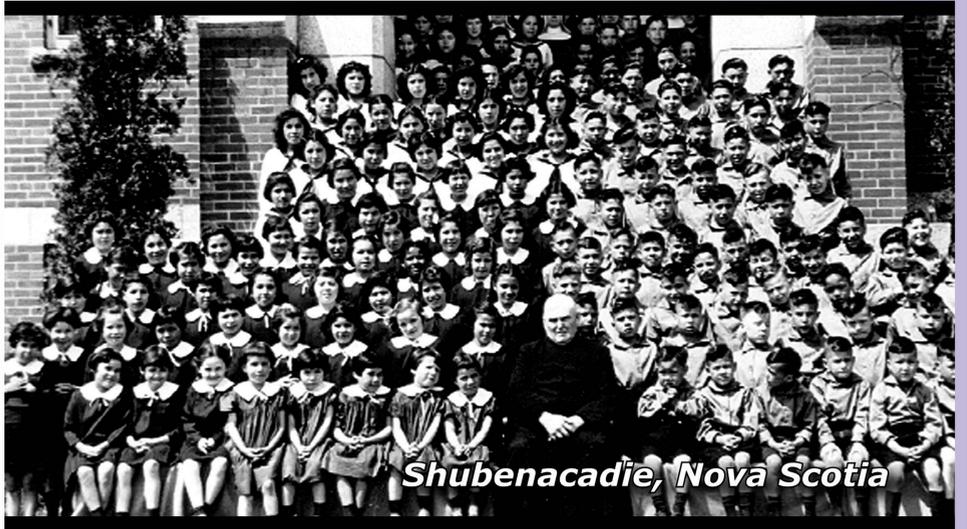


RESIDENTIAL SCHOOLS

“Canada’s residential school system for Aboriginal children was an education, in order to minimize and weaken family ties and cultural linkages, and to indoctrinate children into a new culture—the culture of the legally dominant Euro-Christian Canadian society, led by Canada’s first prime minister Sir John A. MacDonald. The schools were in existence for well over 100 years, and many successive generations of children from the same communities and families endured the experience for them. That experience was hidden for most of Canada’s history, until Survivors of the system were finally able to find the strength, courage, and support to bring their experiences to light in several thousand court cases that ultimately led to the largest class-action lawsuit in Canada’s history.” - Truth and Reconciliation Commission of Canada



Children at the Shubenacadie Residential School in Nova Scotia. Photograph courtesy of the Nova Scotia Archives.
Enfants à l'école résidentielle Shubenacadie Residential School en Nouvelle-Écosse. Photo gracieuseté de Nova Scotia Archives.

The residential schools were failures. The children persevered through an existence of poor living conditions, overcrowding, lack of academic education, forced labour, hunger, and punishment for speaking indigenous languages. Survivors have shared their stories. The impact of these institutions must be recognized and acknowledged by all who live in this land. The commitment to reconciliation must remain a cultural and societal objective.

There were two residential schools located in the Atlantic region. The first one was in Sussex Vale, New Brunswick that was in operation from 1787 to 1826. A well-known residential school in Shubenacadie, Nova Scotia, was in operation from 1930 to 1967.

PENSIONNATS INDIENS

« [...] le système des pensionnats du Canada destiné aux enfants autochtones était un système d'éducation en apparence seulement. Les pensionnats avaient pour but de séparer les enfants autochtones de leur famille afin de limiter et d'affaiblir les liens familiaux et culturels et d'endoctriner les enfants pour qu'ils adhèrent à une nouvelle culture, à savoir la culture dominante sur le plan juridique de la société canadienne euro-chrétienne dirigée par le tout premier ministre du Canada, sir John A. Macdonald. Ces écoles ont exercé leurs activités pendant plus de 100 ans, de sorte que plusieurs générations successives d'enfants des mêmes collectivités et familles ont eu à les fréquenter. L'histoire du Canada est demeurée silencieuse à ce sujet jusqu'à ce que les survivants du système trouvent la force, le courage et l'appui nécessaires pour raconter leurs histoires dans des milliers de procès qui ont ultimement mené à la création du plus grand recours collectif de l'histoire du pays. »

— Commission de vérité et réconciliation du Canada

Les pensionnats se sont révélés un échec. Les enfants y ont traversé une existence marquée par de mauvaises conditions de vie, l'entassement, l'absence d'éducation formelle, le travail forcé, la faim, et les punitions pour avoir parlé en langue indigène. Les survivants ont fait le récit de leurs expériences. Tous les habitants de ce pays doivent reconnaître et admettre les séquelles laissées par ces institutions. L'engagement envers la réconciliation doit demeurer un objectif tant culturel que sociétal.

Deux pensionnats étaient situés dans la région de l'Atlantique. Le premier, à Sussex Vale au Nouveau-Brunswick, a fonctionné de 1787 à 1826; le deuxième, un pensionnat bien connu situé à Shubenacadie en Nouvelle-Écosse, a été ouvert de 1930 à 1967.